

# un concept demarthe

A L'oeuvre ... catherine beaune  
A L'oeuvre ... L'empume

## « La musique pour construire un espace : Cocoon à Emo Son »

Prolixe, entier, et doté d'un net sens de l'auto dérision, l'homme qui clamait « J'ai toujours été très circonspect vis-à-vis de l'acte artistique, en ce qu'il porte en lui quelque chose de l'ordre du refuge : cette prétention qu'à l'art de dire quelque chose sur le monde, ou à tout le moins dans le monde, et en même temps le caractère douillet de l'acte artistique, de l'atelier, et jusqu'à l'espace de diffusion » a donné vie il y a un an de cela à son projet solo, Cocoon.

Christophe Demarthe se dévoile en deux personnages: acteur majeur de la scène musicale cold wave dans les années 80 à travers son groupe Clair Obscur, et Cocoon, travail électronique aux orientations expérimentales dont l'acte de naissance fut signé il y a 8 mois chez le label indépendant strasbourgeois Optical Sound.

Plongeon dans les eighties en France: la gauche au pouvoir pour la première fois depuis la fin de la guerre crée une atmosphère euphorique où tout semblait possible, en témoigne la jeunesse déchaînée, les concerts dans les squats, la naissance des radios libres... Les formations aujourd'hui cultes qui bercèrent cette époque inédite étaient Joy Division, The Cure, Tuxedo Moon, DAF, Suicide...et dans une moindre mesure en France Clair Obscur, le premier visage de Demarthe. Son groupe mettait un point d'honneur à ce que chaque spectacle soit un événement mis en scène et jamais deux fois identique, incluant le concours de performers, danseurs, plasticiens, musiciens venus du rock, du jazz, du classique, et s'attachant à casser les schémas établis de la représentation, en investissant par exemple un théâtre à l'italienne pour créer une ambiance faussement bucolique, avec orchestre de chambre et tableaux impressionnistes, afin de mieux la détruire par la suite.

2004 : Christophe récidive dans un anonymat volontaire avec un projet dont le style dénote radicalement de sa précédente formation, passant d'un genre où les spectacles frôlent l'hystérie groupées demandant un autographe sur leurs pubis - à une scène confidentielle, très intellectualisée, toute en retenue, au sein de laquelle l'écoute prime sur l'incorporation de la musique. Refusant de faire appel à son ancienne notoriété, Demarthe intègre cependant la mouvance électronique expérimentale avec bonheur, le baptême de Cocoon aux Voûtes le 18 juin 2004 l'entraînant de la Pologne à la Villette. Cocoon, le titre éponyme du premier album de Mr Hyde, offre des sonorités très contrastées, évoluant aisément de morceaux ambient hypnotiques et froids, aux boucles mélodiques, aux incursions bruitistes, en passant par des pièces dansantes.

Du post rock à l'électro expérimentale, quelles sont les caractéristiques du travail de Demarthe ? Une esthétique macabre et noire doublée de l'énergie très sexuelle d'un concert rock, qui trouvent écho chez Cocoon dans les scènes SM évoquées ; la recherche systématique d'une scénographie audacieuse, présente dans Clair Obscur dont les concerts mêlaient performance, danse et musique au sein d'une scène enfermée dans ses codes, comme dans Cocoon qui réussit l'exploit d'être ludique et interactif avec un laptop ; un positionnement politique, imposé dans les 80s à travers des scénographies qui forçaient le spectateur à s'engager (et dont le plus bel exemple fut un reality show très avant-gardiste qui appelait le public à voter - réalisé à Creil en 1984), et qui devient dans son projet solo une réflexion suggérée par le biais d'association d'images largement équivoques et presque gênantes.

Je profite de la participation de Christophe Demarthe au festival Emo Son (décembre 2004) dont la programmation alléchante inclut Cocoon et Clair Obscur dans la même soirée (ainsi que Jérôme Noetinger & Seiji Murayama, Antez & David Chiesa), pour rencontrer ce brillant schizophrène à Paris, avant de constater de fait son talent inclassable.

